

Leçon 236 : Illustrer par des exemples quelques méthodes de calcul d'intégrales de fonctions d'une ou plusieurs variables.

RM
2022-2023

Soit $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ et I un intervalle de \mathbb{R} . Soit $n \in \mathbb{N}^*$

1 Calcul direct d'intégrale

1.1 Par primitive

Théorème 1 : Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors l'application $F : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \int_a^x f(t)dt$ est de classe \mathcal{C}^1 et on a $F'(x) = f(x)$ pour $x \in [a, b]$.

Corollaire 2 : Toute application continue $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ admet au moins une primitive F , et pour toute primitive F de f , on a $\int_a^b f(x)dx = [F]_a^b = F(b) - F(a)$.

Exemple 3 : Ceci est la première méthode pour calculer une intégrale. On cherche une primitive.

On a par exemple $\bullet \int_0^{\pi/2} \cos(x)dx = [\sin(x)]_0^{\pi/2} = 1$.

- Pour un polynôme $P(x) = \sum_{k=0}^n a_k x^k$, on a $\int_a^b P(x)dx = \sum_{k=0}^n a_k \int_a^b x^k dx = \sum_{k=0}^n a_k \left[\frac{x^{k+1}}{k+1} - \frac{a^{k+1}}{k+1} \right]$.
- $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+x^2} = [\arctan(x)]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{2}$.

Application 4 : Pour calculer une fraction rationnelle de $\mathbb{R}(X)$, on décompose F en éléments simples sur \mathbb{R} . On est donc ramené à calculer les primitives de la forme $\int \frac{dx}{(x-a)^h}$ ($h \in \mathbb{N}^*$) et $\int \frac{ax+b}{x^2+cx+d} dx$ ($c^2 - 4d < 0, h \in \mathbb{N}^*$) par linéarité de l'intégrale.

On obtient en primitive :

- $\int \frac{dx}{(x-a)^h} = \begin{cases} \frac{1}{(1-h)(x-a)^{h-1}} + k & \text{si } h \neq 1 \\ \log|x-a| + k & \text{si } h = 1 \end{cases}$.
- On écrit $\frac{ax+b}{(x^2+cx+d)^h} = \frac{2\alpha(x-p)}{[(x-p)^2+q^2]^h} + \frac{\beta}{[(x-p)^2+q^2]^h}$. On obtient facilement la première primitive, et la deuxième par un changement de variable puis des IPP.

Exemple 5 : On obtient par cette méthode que

$$\int \frac{1-x}{(x^2+x+2)^2} dx = \frac{x+1}{x^2+x+1} + \frac{2}{\sqrt{3}} \arctan \frac{2x+1}{\sqrt{3}} + k.$$

Exemple 6 : Pour intégrer $x \mapsto \cos^4 x$, on peut linéariser et on obtient $\cos^4 x = \frac{\cos 4x}{8} + \frac{\cos 2x}{2} + \frac{3}{8}$. On primitive alors facilement.

1.2 Par intégration par partie

Théorème (Intégration par partie) 7 : Soient $u, v : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ deux fonctions de classe \mathcal{C}^1 . Alors

$$\int_a^b u(x)v'(x)dx = [u.v]_a^b - \int_a^b u'(x)v(x)dx.$$

Exemple 8 : Avec cette technique, on peut montrer que l'intégrale de Dirichlet $\int_0^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ est convergente. Attention cependant, la fonction $t \mapsto \frac{\sin t}{t}$ n'est pas intégrable sur \mathbb{R}^+ .

Exemple 9 : Si on pose pour $n \in \mathbb{N}$, $I_n = \int_0^{\pi/2} \sin^n x dx$ les intégrales de Wallis, alors on obtient avec une intégration par partie que $I_n = \frac{n-1}{n} I_{n-2}$ pour $n \geq 2$. En calculant I_0 et I_1 , on en déduit I_{2p} et I_{2p+1} .

Exemple 10 : Soit $\Gamma : x \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$ pour $x \in \mathbb{R}_*^+$. Pour $x > 0$, on trouve par intégration par partie que $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$. On en déduit que $\Gamma(n+1) = n!$ pour $n \in \mathbb{N}$.

1.3 Par changement de variable

Théorème (Changement de variable) 11 : Soit $\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une application de classe \mathcal{C}^1 et $f : I \subset \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue par morceaux telle que $\varphi([a, b]) \subset I$. Alors

$$\int_a^b f(\varphi(t))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(u)du.$$

Remarque 12 : En conjuguant ce théorème avec la relation de Chasles, on obtient :
 • Soit $f : [-a, a] \rightarrow \mathbb{R}$ continue par morceaux. Si f est paire, alors $\int_{-a}^a f(x)dx = 2 \int_0^a f(x)dx$. Si f est impaire, alors $\int_{-a}^a f(x)dx = 0$.

• Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue par morceaux et T -périodique. Alors pour tout $a \in \mathbb{R}$, $\int_a^{a+T} f(t)dt = \int_0^T f(t)dt$.

Application (Règle de Bioche) 13 : On veut calculer une primitive d'une fonction rationnelle en $\sin x, \cos x$. Notons la $R(\sin x, \cos x)$. Alors

- Si $R(\sin x, \cos x)dx$ reste inchangé en changeant x en $\pi - x$, on pose $t = \sin x$.
- Si $R(\sin x, \cos x)dx$ reste inchangé en changeant x en $-x$, on pose $t = \cos x$.
- Si $R(\sin x, \cos x)dx$ reste inchangé en changeant x en $\pi + x$, on pose $t = \tan x$.

Exemple 14 : On veut calculer $\int_0^\pi \frac{\sin^3 x}{1+\cos^2 x} dx$. On remarque que l'expression dans l'intégrale reste inchangé en changeant x en $-x$, on pose donc $t = \cos x$. On obtient alors $\int_0^\pi \frac{\sin^3 x}{1+\cos^2 x} dx = \int_{-1}^1 \frac{1-t^2}{1+t^2} dt = \int_{-1}^1 \frac{2}{1+t^2} - 1 dt = \pi - 2$.

Théorème (Changement de variable multidimensionnel) 15 : Soient U et V deux ouvert de \mathbb{R}^n et ϕ un difféomorphisme de U sur $\phi(U) = V$. Si $f : V \rightarrow \mathbb{R}^+$ est mesurable alors

$$\int_V f(v)dv = \int_U (f \circ \phi)(u)|J_\phi(u)|du.$$

Exemple 16 : Pour une fonction f intégrable sur \mathbb{R}^2 , on a comme changement de variable dit coordonnées polaires que

$$\int_{\mathbb{R}^2} f(x,y)dx dy = \int_{r=0}^{+\infty} \int_{\theta=-\pi}^{\pi} f(r \cos \theta, r \sin \theta) r dr d\theta.$$

Ceci nous permet de retrouver que $\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2} dx = \sqrt{\pi}$.

2 Calcul indirect d'intégrale

2.1 Par Fubini

On prends $(E_1, \mathcal{T}_1, \mu_1)$ et $(E_2, \mathcal{T}_2, \mu_2)$ deux espace mesurés avec $\mathcal{T} = \mathcal{T}_1 \otimes \mathcal{T}_2$ et $\mu = \mu_1 \otimes \mu_2$ avec μ_1 et μ_2 σ -finies.

Théorème (de Fubini-Tonelli) 17 : Soit $f : E_1 \times E_2 \rightarrow [0, +\infty]$ une fonction mesurable. Alors :

i) Les applications $y \mapsto f(x, y) \forall x \in E_1$ et $x \mapsto f(x, y) \forall y \in E_2$ sont mesurables. Les applications $x \in E_1 \mapsto \int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y)$ et $y \in E_2 \mapsto \int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x)$ sont mesurables.

ii) L'intégrale de f par rapport à la mesure produit μ est donnée par

$$\begin{aligned} \int_{E_1 \otimes E_2} f(x, y) d(\mu_1 \otimes \mu_2)(x, y) &= \int_{E_1} \left(\int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y) \right) d\mu_1(x) \\ &= \int_{E_2} \left(\int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x) \right) d\mu_2(y) \end{aligned}$$

Théorème (de Fubini) 18 : Soit $f : E_1 \times E_2 \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$ une fonction mesurable et tel que f est μ -intégrable. Alors :

i) Pour presque tout $x \in E_1$, l'application $y \mapsto f(x, y)$ est μ_2 -intégrable. Pour presque tout $y \in E_2$, l'application $x \mapsto f(x, y)$ est μ_1 -intégrable.

ii) Les applications $y \mapsto \int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x)$ et $x \mapsto \int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y)$ sont bien définis presque partout et intégrables respectivement sur E_2 et E_1 .

iii) L'intégrale de f par rapport à μ est donnée par

$$\begin{aligned} \int_{E_1 \times E_2} f(x, y) d(\mu)(x, y) &= \int_{E_1} \left(\int_{E_2} f(x, y) d\mu_2(y) \right) d\mu_1(x) \\ &= \int_{E_2} \left(\int_{E_1} f(x, y) d\mu_1(x) \right) d\mu_2(y). \end{aligned}$$

Remarque 19 : La σ -finitude est importante. De plus, on peut utiliser le théorème de Fubini-Tonelli pour avoir ceci : si l'une des trois intégrales suivantes

$$I_1 = \int_{E_1 \times E_2} |f(x, y)| d(\mu)(x, y) \quad I_2 = \int_{E_1} \left(\int_{E_2} |f(x, y)| d\mu_2(y) \right) d\mu_1(x)$$

$$I_3 = \int_{E_2} \left(\int_{E_1} |f(x, y)| d\mu_1(x) \right) d\mu_2(y)$$

est finie alors il en est de même pour les deux autres. La fonction f est alors μ intégrable et on a le point *iii*) du théorème de Fubini.

On utilise ceci pour prouver par exemple l'interversion entre une intégrale et une série convergente.

Théorème 20 : Soit $(f_n)_{n \geq 0}$ une suite de fonctions μ -intégrables sur X telles que la suite numérique $\sum_{n=0}^{+\infty} \int_X |f_n| d\mu$ converge. Alors la série de fonctions $\sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x)$ converge absolument pour μ -presque tout $x \in X$. De plus, la fonction f (définie μ -p.p) par $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(x)$ est μ -intégrable sur X et on a

$$\int_X f d\mu = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_X f_n d\mu.$$

2.2 Paramétrisation et interversion limite-intégrale

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

Théorème (de convergence dominée) 21 : Soit $(f_n)_{n \geq 1}$ une suite de fonctions complexes mesurables de (X, \mathcal{A}, μ) dans $(\mathbb{C}, \mathcal{B}(\mathbb{C}))$ telle que

i) Pour μ -presque tout $x \in E$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} f_n(x) = f(x)$.

ii) il existe une fonction positive g , μ -intégrable sur X et telle que $|f_n(x)| \leq g(x) \quad \mu$ -p.p.

Alors la fonction f (définie μ -p.p) est μ -intégrable et on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X |f_n - f| d\mu = 0 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu = \int_X f d\mu$$

Application 22 : Soit $f : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ strictement croissante telle que $f(0) = 0$ et $f(1) = 1$. On a alors que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f(t)^n dt = 0$ grâce au théorème de convergence dominée.

Théorème (Dérivabilité sous le signe intégrale) 23 : Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \times X \rightarrow \mathbb{C}$. On suppose que

i) Pour tout $x \in I$, $t \mapsto f(x, t)$ est mesurable et il existe $x_0 \in I$ tel que $t \mapsto f(x_0, t)$ est μ -intégrable sur X .

ii) Pour tout $t \in X$, $x \mapsto f(x, t)$ est dérivable sur I .

iii) Pour tout compact K inclus dans I , il existe une fonction g_K μ -intégrable telle que pour tout $x \in K$, on a, pour μ presque tout $t \in E$, $\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq g_K(t)$.

Alors la fonction $x \mapsto F(x) = \int_X f(x, t) d\mu(t)$ est dérivable sur I et on a, pour tout $x \in I$,

$$F'(x) = \int_X \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) d\mu(t).$$

Développement 24 : En étudiant la fonction $F : x \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-xt} \frac{\sin(t)}{t} dt$, on trouve que

$$\int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$$

Dev 1

2.3 Par l'analyse complexe

Théorème (Holomorphie sous l'intégrale) 25 : Soit V un ouvert de \mathbb{C} et $f : V \times X \rightarrow \mathbb{C}$, $(z, x) \mapsto f(z, x)$. On suppose que

• $\forall z \in V$, la fonction $x \mapsto f(z, x)$ est mesurable et $\forall x \in X$, la fonction $z \mapsto f(z, x)$ est holomorphe sur V .

• Pour tout compact K inclus dans V , il existe une fonction intégrable g_K telle que pour tout $z \in K$, on a pour tout $x \in X$, $|f(z, x)| \leq g_K(x)$. Alors la fonction $z \mapsto F(z) = \int_X f(z, x) d\mu(x)$ est holomorphe sur V .

Définition 26 : Soit $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ un lacet et $U = \mathbb{C} \setminus \text{im}\gamma$. Pour $z \in u$, on pose $\text{ind}_\gamma(z) = \frac{1}{2i\pi} \int_\gamma \frac{d\xi}{\xi - z}$. Alors l'application $z \mapsto \text{ind}_\gamma(z)$ est à valeurs dans \mathbb{Z} et intuitivement, $\text{ind}_\gamma(z)$ est le "nombre de tour" décrit par $\gamma(t)$ autour de z quand t décrit $[a, b]$.

Définition 27 : Soit U un ouvert de \mathbb{C} , $f \in \mathcal{M}(U)$, et $a \in U$ un pôle d'ordre m de f . La partie principale de f en a est $P(z) = \sum_{k=1}^m \alpha_{-k} (z - a)^{-k}$. On dit que α_{-1} est le résidu de f en a , et on note $\alpha_{-1} = \text{Res}(f, a)$.

Remarque 28 : Pour calculer des résidus dans la pratique, on pose $f(z) = \frac{g(z)}{h(z)}$

(f, g holomorphes) avec $h(z) = (z - a)^m h_1(z)$, avec $h_1(a) \neq 0$ et a un pôle de f d'ordre m . Si $m = 1$, alors $\text{Res}(f, a) = \lim_{z \rightarrow a} (z - a) f(z) = \frac{g(a)}{h_1(a)}$ et comme $h'(a) = h_1(a)$, on obtient $\text{Res}(f, a) = \frac{g(a)}{h'(a)}$.

Si $m > 1$, on a $\text{Res}(f, a) = \lim_{z \rightarrow a} \frac{1}{(m-1)!} [(z - a)^m f(z)]^{(m-1)}$.

Théorème (des résidus) 29 : Soit U un ouvert convexe de \mathbb{C} , a_1, \dots, a_n des points deux à deux distincts de U et $f \in \mathcal{H}(U \setminus \{a_1, \dots, a_n\})$. On suppose que chaque a_k est un pôle de f . Si γ est un chemin fermé dans U dont l'image ne contient aucun des a_k , on a :

$$\int_\gamma f(z) dz = 2i\pi \sum_{k=1}^n \text{ind}_\gamma(a_k) \text{Res}(f, a_k).$$

Remarque/exemple 30 : C'est un outil extrêmement puissant pour calculer des intégrales.

Par exemple, on trouve grâce aux théorème des résidus que pour $0 < a < 1$, on a $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{e^{ax}}{1+e^x} dx = \frac{\pi}{\sin a\pi}$.

Développement 31 : La fonction caractéristique de la loi normale $\mathcal{N}(\mu, \sigma)$ est

$$\exp(i\mu t) \exp\left(-\frac{1}{2}\sigma^2 t^2\right)$$

La fonction caractéristique de la loi de Cauchy $\mathcal{C}(a, b)$ est

$$e^{iat} e^{-b|t|}$$

Dev 2

3 Calcul par des méthodes annexes

3.1 Par les séries de Fourier

Définition 32 : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une application 2π -périodique et continue par morceaux sur \mathbb{R} . On appelle coefficients de Fourier exponentielle et trigonométrique de f les nombres complexes définis par $\forall n \in \mathbb{Z}$, $c_n(f) = 1/2\pi \int_0^{2\pi} f(t) e^{-int} dt$, $\forall n \in \mathbb{N}$ $a_n(f) = 1/\pi \int_0^{2\pi} f(t) \cos ntdt$ et $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $b_n(f) = A/\pi \int_0^{2\pi} f(t) \sin ntdt$. On appelle série de Fourier associée à f la série trigonométrique $\sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n(f) e^{inx}$ ou $a_0(f)/2 + \sum_{n \in \mathbb{N}^*} (a_n(f) \cos nx + b_n(f) \sin nx)$.

Remarque 33 : On va montrer après des cas de convergence.

Proposition 34 : En posant $b_0(f) = 0$, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$ que $a_n(f) = c_n(f) + c_{-n}(f)$ et $b_n(f) = i(c_n(f) - c_{-n}(f))$.

Proposition 35 : Soit f une fonction continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux sur $[0, 2\pi]$. Alors f' est continue par morceaux et 2π -périodique, et on a pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $c_n(f') = inc_n(f)$.

Remarque 36 : Si f est de classe \mathcal{C}^{k-1} sur $[0, 2\pi]$ et \mathcal{C}^k par morceaux sur ce segment, on obtient par itération que pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $c_n(f^{(k)}) = (in)^k c_n(f)$.

Proposition 37 : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique et continue par morceaux sur \mathbb{R} . Alors :

Si f est paire, alors $b_n(f) = 0$ et $a_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \cos ntdt$.

si f est impaire, alors $a_n(f) = 0$ et $b_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(t) \sin ntdt$.

Théorème (Égalité de Parseval) 38 : Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction 2π -périodique et continue par morceaux.

Alors les séries $\sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(f)|^2$, $\sum |a_n(f)|^2$, $\sum |b_n(f)|^2$ convergent et on a

$$\sum_{-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 = \frac{|a_0(f)|^2}{4} + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} |a_n(f)|^2 + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} |b_n(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$$

Théorème (Riemann-Lebesgue) 39 : Soit $f : I = [a, b] \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue par morceaux et intégrable sur un intervalle I de \mathbb{R} . Alors $\lim_{|x| \rightarrow +\infty} \int_a^b f(t) e^{ixt} dt = 0$.

Théorème (Jordan-Dirichlet) 40 : • Si f est 2π -périodique et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, la série de Fourier de f converge en ce point x vers $\frac{f(x^+) + f(x^-)}{2}$. En particulier, si f est continue en x , la série de Fourier de f en x converge vers $f(x)$.

• Si $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ est une fonction 2π -périodique, continue et \mathcal{C}^1 par morceaux, alors la série de Fourier de f converge normalement vers f sur \mathbb{R} .

Application 41 : Ceci nous permet de calculer par exemple les $\zeta(2k)$ pour $k \in \mathbb{N}$ avec $\zeta(k) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^k}$.

Exemple/ Application 42 : En étudiant les coefficients de Fourier de $f(x) = 1 - \frac{x^2}{\pi^2}$ sur $[-\pi, \pi]$, on en déduit que $\zeta(2) = \pi^2/6$, $\zeta(4) = \pi^4/90$, $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{(2n-1)^2} = \pi^2/8$.

Application 43 : Nous avons les résultats suivants pour les intégrales de Fresnel : $\int_0^{+\infty} \sin(t^2) dt = \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\pi}{2}}$ et $\int_0^{+\infty} \cos(t^2) dt = \frac{1}{2} \sqrt{\frac{\pi}{2}}$.

3.2 Méthode de Monte-carlo

On se place dans un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

Théorème (Loi forte des grands nombres) 44 : Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires réelles indépendantes identiquement distribuées telle que $\mathbb{E}[|X_1|] < +\infty$. Alors la suite $S_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$ converge presque sûrement vers $\mathbb{E}[X_1]$.

Application (Méthode de Monte-Carlo) 45 : Soit $g : [0, 1]^d \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction intégrable telle que g^2 est intégrable. Soit $(X_i)_{i \geq 1}$ une suites de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées de loi uniforme sur $[0, 1]^d$.

Alors la suite $(\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(X_i))_{n \geq 1}$ converge presque sûrement (et dans L^1) vers $I = \int_{[0,1]^d} g(x) dx$.

Remarque 46 : Cette méthode permet donc de calculer des intégrales, ou encore des approximations de certains nombre en les reliant à un aire.

Application 47 : On peut faire une approximation de π avec cette méthode. On tire uniformément x et y dans $[0, 1]$ et on fait la proportion notée m du nombre de point dans le quart de cercle de rayon 1 et le carré de côté de 1. On a alors que m est une approximation de $\frac{\pi}{4}$ et donc $4m$ est l'approximation cherché.

Références :

1. Analyse Gourdon
2. Mesures, intégration, convolution ... El Haj Laamri
3. Analyse complexe l3 Tauvel
4. isenman (rip)
5. probabilité barbe